

Le Carnaval s'est passé sans que nous ayons eu aucun excès à déplorer ; mieux que cela, la grand-messe, chantée solennellement en l'honneur du Sacré Cœur, a réunie une assistance nombreuse, et grand nombre de personnes se sont approchées de la sainte Table.

« Une instruction sur la dévotion au Cœur de Jésus a fait verser de bien douces larmes au prédicateur, non moins qu'à ses auditeurs, qui ne l'avaient jamais écouté avec une aussi pieuse attention ; ils semblaient le dévorer des yeux, et être suspendus à ses lèvres. La bénédiction du Saint-Sacrement, accompagné de l'amende honorable et du chant d'un cantique au Sacré Cœur, a terminé la solennité.

« Durant toute la journée, l'image du Cœur de Jésus, entourée d'épines, est demeurée exposée sur le devant du maître-autel, et elle n'a pas cessé d'être entourée d'adorateurs, empressés à rendre leurs hommages à ce Cœur si aimant et si indignement outragé.

« A la suite de l'instruction, j'ai reçu de nombreuses demandes de billets d'agrégation à l'Apostolat et au Sacré Cœur ; j'en ai renvoyé la distribution après la retraite, qui va avoir lieu dans quelques jours, et que je recommande aux prières des Associés. »

---

CONVERSION ET SAINTE MORT D'UN INTEMPÉRANT.—Le trait suivant, de la puissance et de la miséricorde du Cœur de Jésus, a été raconté naguère devant un nombreux auditoire, dans une paroisse du diocèse de Cambrai.

« Je viens de vous rappeler, disait le prédicateur, les promesses faites par Jésus-Christ à sa fidèle servante Marguerite-Marie : pour vous montrer comment ces divines promesses se réalisent, il me suffira de vous rapporter un fait qui s'est passé sous mes yeux. Dans la paroisse de N., en Belgique, vivait un